

Une semaine, un livre

N°553, 17 mars 2023

Emmanuel Villin

La fugue thérémine

Éditions Asphalte 2022, Asphalte Poche 2024

161 pages

En 1920, l'ingénieur Lev Thérémine conçoit un instrument de musique avant-gardiste qui se joue sans le toucher. Il est envoyé aux États-Unis pour promouvoir le progrès soviétique.

La fugue thérémine raconte l'extraordinaire destin de cet ingénieur génial. Si son instrument, nommé thérémine du nom de son créateur, n'est pas passé à la postérité au même niveau que les ondes Martenot, instrument créé en 1922, ce n'en est pas moins un des premiers instruments électroniques, et, de plus, l'homme ne s'est pas contenté de cette invention, il a travaillé sur de nombreuses technologies liées à l'utilisation des ondes magnétiques avec des applications variées comme la commande à distance ou les techniques d'espionnage, par exemple.

Emmanuel Villin s'empare de cette histoire et la traite comme un roman. L'ingénieur devient un grand personnage, les péripéties de sa vie des aventures, le monde le théâtre des passions et de la violence. En effet, représenter le progrès soviétique aux États-Unis au XX^e siècle ne peut pas être de tout repos... Bien que convaincu des bienfaits du stalinisme, l'ingénieur aura son lot de prison et de goulag.

Emmanuel Villin est en même temps journaliste et historien. Il puise dans l'histoire, dans les récits et documents de l'époque, et il réussit à écrire un livre passionnant où se mêlent la politique, l'amour, l'art et l'industrie, en traversant une période compliquée au niveau mondial, entre 1920 et 1993, date de la mort de l'ingénieur.

Emmanuel Villin possède une plume très fine, chaque mot arrive à son tour, chaque phrase apporte du sens, avec une belle économie de moyens. *La fugue thérémine* est un texte concentré. Aucune longueur, pas de méandres, pas d'afféterie, mais un style clair et qui coule bien. Comme Éric Vuillard par exemple (*une semaine un livre* n°518), il met son art d'écrivain au service d'un sujet, et propose une lecture captivante pleine de découvertes, en l'occurrence la naissance de la musique électronique il y a une centaine d'années !

.....
Emmanuel Villin est né en 1976. Journaliste de formation, il travaille longtemps comme correspondant au Proche-Orient, basé à Beyrouth, puis revient s'installer à Paris. Il publie un premier roman en 2016. Il a écrit quatre romans et six livres pour la jeunesse.



Une semaine, un livre

Extrait :

En cette fin d'année finissante où l'on aura vu naître le cinéma parlant, électrocuter Sacco et Vanzetti, célébrer l'exploit de Charles Lindbergh, converser par radio entre Londres et New York, Lev s'apprête à démontrer au nouveau monde la puissance de la science soviétique. Dans la poche intérieure de son veston, il a conservé la carte de visite que lui a remise Lénine cinq ans plus tôt. Alors qu'il aperçoit par la fenêtre de sa luxueuse cabine la pointe de l'Île de Wight que le paquebot laisse derrière lui, Lev se remémore le jour où il a rencontré le fondateur de l'Union soviétique.

Lui revient en mémoire la fébrilité qui l'avait alors étreint. Lev le fervent bolchévique, se sentait aussi à l'aise qu'un trapéziste sans filet à l'idée de donner un récital devant le père de la révolution. Il était arrivé en avance pour installer son matériel dans une vaste salle au milieu de laquelle s'étirait une large table. Avisant un piano contre le mur, il demanda si quelqu'un pouvait l'accompagner. On se renseigna, on chercha et ce fut finalement la secrétaire personnelle de Lénine, Lydia Fotevia, qui fut désignée. Elle n'avait pas pratiqué depuis longtemps, tout occupée qu'elle était à l'édification du socialisme mondial. Aussi, les deux se concertèrent quelques instants, lui la rassurant tant bien que mal, elle notant sur une feuille de papier des indications.

Tandis que la pianiste et l'ingénieur parcouraient des portées de notes, le maître du Kremlin pénétra dans la salle, accompagné d'une quinzaine d'hommes. Lev, rassembla alors ses partitions à la hâte, les laissa choir sur le sol, les ramassa, bref se ridiculisa. Puis Lydia Fotevia prit place au piano cependant que Lev effectuait les derniers réglages de ses appareils sous les yeux interloqués de membres du Politburo, qui se demandaient s'ils n'auraient pas eu mieux à faire que de perdre leur temps avec cet inventeur farfelu à tête d'instituteur.

« Alors, cher monsieur, quel tour de magie nous avez-vous concocté ? lui lança Lénine une fois assis. Nous sommes impatients de découvrir votre travail. »